



## ENSEÑANZA DE LENGUAS Y DESARROLLO DE COMPETENCIAS EN EL ÁMBITO EDUCATIVO

### LA SIMULATION COMME OUTIL DIDACTIQUE POUR DÉVELOPPER L'APPRENTISSAGE EN SITUATION DANS LA CLASSE D'INTERPRÉTATION

#### *La simulación como herramienta didáctica para desarrollar el aprendizaje situado en la clase de interpretación*

Rebeca Torres Serrano<sup>1</sup>, Vilma Páez Pérez<sup>2</sup>, Julio César Rodríguez Peña<sup>3</sup>

1-Rebeca Torres Serrano. Universidad de Holguín, Cuba. E-mail: [rserrano@uho.edu.cu](mailto:rserrano@uho.edu.cu),  
[beckytas91@gmail.com](mailto:beckytas91@gmail.com)

2- Vilma Páez Pérez, Dr.C. Universidad de Holguín, Cuba. E-mail: [vpaez@uho.edu.cu](mailto:vpaez@uho.edu.cu),  
[vimilce2@gmail.com](mailto:vimilce2@gmail.com)

3-Julio C. Rodríguez Peña, Dr.C. Universidad de Holguín, Cuba. E-mail:  
[juliorp@uho.edu.cu](mailto:juliorp@uho.edu.cu)

#### **Résumé :**

L'apprentissage situé se présente aujourd'hui comme une méthode d'enseignement très utile pour le développement des compétences professionnelles. Néanmoins, il n'y a pas toujours l'occasion de trouver une situation professionnelle pour mettre en œuvre ce type d'apprentissage. À ce moment-là, la simulation apparaît comme la meilleure solution pour développer les différentes compétences professionnelles. Au cas de la classe d'interprétation bilatérale (français-espagnol) à l'Université d'Holguín, pour la formation des traducteurs et interprètes, nous avons trouvés des difficultés qui entravaient la consécution efficace du processus interprétatif. Nous avons fait un essai pendant un semestre avec un examen pédagogique au début et à la fin du semestre pour évaluer la progression des différents sous-compétences de la compétence traductionnelle chez les étudiants, avant et après l'utilisation de la simulation. L'objectif fondamentale a été celui de vérifier l'efficacité de ce type d'outil didactique pour la formation des interprètes compétents. Nous pouvons conclure que l'emploi de la simulation comme outil



didactique pour mettre en œuvre l'apprentissage situé, contribue à une amélioration vérifiable des différents sous-compétences de la compétence traductionnelle chez les étudiants.

**Resumen:**

El aprendizaje situado es hoy en día un método de enseñanza de gran utilidad para el desarrollo de competencias profesionales. Sin embargo, no siempre es posible encontrar situaciones profesionales para poner en práctica este tipo de enseñanza. Es en ese instante donde la simulación se presenta como la mejor solución para desarrollar las competencias profesionales. En el caso de la clase de interpretación bilateral (francés-español), en la Universidad de Holguín, para la formación de traductores e intérpretes, se han encontrado ineficiencias que dificultan la realización eficaz del proceso interpretativo. Se realiza un estudio durante dos semestres, donde se utilizan pruebas pedagógicas, antes y después de la puesta en práctica de la simulación, para evaluar la progresión de los estudiantes en el desarrollo de las diferentes subcompetencias de la competencia traductora. El objetivo fundamental es corroborar la eficacia de este tipo de herramienta didáctica para la formación de intérpretes competentes. Se concluye que la utilización de la simulación como herramienta didáctica para el aprendizaje situado es eficaz ya que muestra resultados evidentes de desarrollo de las distintas subcompetencias de la competencia traductora.

**Mots-clés :** didactique de l'interprétation ; processus d'enseignement-apprentissage ; cognition en situation

**Palabras clave:** didáctica de la interpretación; proceso de enseñanza-aprendizaje; cognición situada



## 1. Introduction

Le métier d'interprète est une tâche extrêmement difficile à faire, son correcte réalisation sera possible seulement par l'accomplissement d'une série des compétences que dans son ensemble arriveront à son but : la médiation linguistique et interculturelle. C'est un métier extrêmement exigeant et complexe et qui demande une connaissance et un développement exceptionnel des différentes compétences professionnelles, l'une des plus importantes, la compétence traductionnelle. Le but fondamental de cet article c'est valider comment l'utilisation des exercices de simulation dans les courses d'interprétation bilatéral (français-espagnol) dans les études de Langue Anglaise avec Français comme deuxième langue étrangère à l'Université d'Holguin a fait preuve de l'efficacité de cette stratégie comme alternative pour favoriser l'apprentissage situé et le développement des compétences professionnelles pour l'avancement professionnel des étudiants.

### *Pour quoi l'apprentissage en situation ?*

L'apprentissage situé pose que la situation est une composante intégrale de la connaissance qui se développe, et considère que, par conséquent, la présentation de connaissances décontextualisées dans l'enseignement est vouée à l'échec en terme d'efficacité pratique. (Rogalski, 2004)

L'apprentissage situé permet d'établir un lien indissoluble entre action, connaissance et situation. Les connaissances se construisent à travers les actions développées dans une situation spécifique. C'est une approche excellent pour le développement des compétences professionnelles car encourage une formation qui prends compte de :

- Les pratiques sociales dans le domaine de travail ;
- Les connaissances de référence socialement déjà construites ;
- L'ensemble des situations de travail à gérer ;
- L'organisation du travail ;
- La connaissance opérationnelle déjà acquise ;
- Les compétences développées antérieurement ;
- Les attentes et les valeurs personnelles. (Rogalski, 2004)



### *Les simulations comme stratégie*

Les simulations comme stratégie / technique d'apprentissage des langues ont été définies dans des ressources différentes et/ ou par des auteurs différents de diverses manières. Les termes utilisés dans la littérature de jeu de rôle/ simulation comme par exemple « simulation », « jeu », « jeu de simulation », « jeu de rôle », « simulation de jeu de rôle » sont utilisés souvent aussi de façon interchangeable.

Les simulations dans le processus d'enseignement-apprentissage de l'interprétation présentées ici n'ont rien à voir avec le jeu de rôle ou le jeu. Elles sont basées sur la définition de Jones (1995) pour qui elles correspondent à «la réalité de fonction dans un environnement simulé et structuré ». En d'autres termes, à la place d'un jeu de rôle, les étudiants ont une tâche de la vie réelle à accomplir.

D'autre part, les simulations fournissent un moyen de créer un environnement de communication riche (une représentation de la réalité) dans lequel les élèves assument des rôles fonctionnels (différentes fonctions et responsabilités) et travaillent ensemble en tant que membres d'un groupe qui prend des décisions et trouve des solutions dans des situations étroitement liées à la vraie vie. Pour atteindre cet objectif, ils doivent communiquer dans la langue cible, en l'adaptant au comportement (professionnel) adéquat dans le monde réel et dans le respect de l'éthique du milieu dans lequel ils évoluent.

La simulation en formation puisse être considérée en tant que « dispositif de formation ». Le terme dispositif est compris ici comme une organisation plus ou moins technique permettant d'agir sur le contexte de la formation pour le rendre didactique (Audran, 2010). Par conséquent, les simulations dans l'apprentissage de l'interprétation peuvent être considérées comme des simulations de "communication", car elles sont conçues pour mener à la réalité communicative (Bambrough, 1994, p. 16).

Les simulations comme stratégie pour renforcer l'apprentissage en situation pour développer la compétence traductionnelle ont beaucoup d'avantages, par exemple :

- Augmente l'autonomie et la motivation des élèves



- Développe des compétences en relation avec l'esprit d'équipe (compétences de vie)
- Renforce des compétences en matière de coopération et de collaboration (donne aux étudiants la possibilité d'effectuer une tâche ou résoudre un problème ensemble)
- Supprime la correction d'erreur comme difficulté lors de la conduite de l'activité
- Permet aux étudiants d'expérimenter du vocabulaire et des structures nouvelles
- Donne aux étudiants la liberté de faire leurs propres choix et prendre leurs décisions
- Permet aux étudiants de fonder leurs choix et décisions sur leur propre expérience
- Aide les élèves à se confronter et à s'identifier à la culture cible
- Donne aux étudiants une confiance qui leur permet de dire : "Je l'ai fait, donc je peux le faire"
- Démantèle les relations traditionnelles enseignants-élèves (les étudiants prennent le contrôle de leur propre destin dans la simulation)
- Permet aux enseignants de suivre les progrès et la participation discrètement.

### ***Les cours d'interprétation***

Afin de cerner le profil professionnel de l'interprète, nous examinerons l'interprétation en tant qu'opération et ses deux modes essentiels. Interpréter c'est comprendre et analyser le sens des interventions parvenues sous une forme linguistique afin de restituer le contenu sémantique du message. Aujourd'hui, l'interprétation connaît deux modes essentiels : la consécutive et la simultanée. Nous parlerons à propos de la première parce que c'est laquelle se trouve dans le programme d'études. En consécutive « où s'apprend l'art de l'analyse » (Seleskovitch, 1968, p.73) l'interprète a l'avantage de connaître le déroulement de l'argumentation avant d'interpréter, il dispose du recul pour analyser les interventions et interprète après l'orateur, soit une partie qui ne dépasse pas les dix minutes soit la totalité de l'intervention ; il s'appuie sur la prise de notes et note ce qu'il va dire et non ce qu'il entend. La note devient ainsi l'aide-mémoire qui fait renaître le souvenir de ce qui a été compris à l'audition. En outre, il existe en consécutive plus d'interaction entre l'interprète et le public qu'en simultanée (contact visuel, communication non verbale) et on ne dispose pas d'installations ni d'équipement technique.

Dans les études de Langue Anglaise avec Français comme deuxième langue étrangère nous enseignons dans les cours d'interprétation de différentes matières chez les



différentes années académiques : l'interprétation consécutive, l'interprétation consécutive bilatérale et aussi la traduction à vue.

## 2. Méthodologie

L'expérience de l'auteure principale comme professeure de traduction et d'interprétation et aussi comme traductrice et interprète, en plus de l'implémentation de différentes méthodes empiriques, lui a permis d'identifier certaines difficultés dans le processus interprétatif des étudiants pendant la consécution du processus d'enseignement-apprentissage de l'interprétation bilatérale (français-espagnol). Les difficultés se présentent dans les trois étapes de l'interprétation (compréhension, reformulation et réexpression) et ils s'agissent de l'interprétation mot par mot, de l'attachements aux structures syntaxiques de la langue source, des difficultés pour s'approprier d'une méthode de travail propre, d'être conscients du processus comme tel.

## 3. Résultats et discussion

Pour démontrer la validité de la simulation comme outil didactique pour développer l'apprentissage situé et la compétence traductionnelle les auteures ont fait des examens pédagogiques au début et à la fin d'un semestre pour déterminer l'effectivité de la simulation. L'examen a été le même : la professeure demande à chaque étudiant (e) de préparer une présentation de dix minutes sur un sujet d'actualité. Chaque étudiant (e) fera sa présentation et une autre sera choisi au hasard pour interpréter le discours.

Le professeur concevra une didactique fondée sur les exercices de simulation pour l'enseignement de l'interprétation bilatérale pendant le semestre. L'emploi des exercices de simulation a fait preuve de son efficacité comme outil didactique pour renforcer la compétence traductionnelle. Les étudiants expérimentent une reproduction de la réalité ; elle est donc objective et aussi ils avaient l'opportunité de se familiariser avec des situations complexes telles qu'il en rencontrera dans l'exercice de sa profession dont ils doivent mettre en pratique tous ces habiletés interprétatives et communicatives. À la fin du semestre, les étudiants se montrent plus compétents dans les différentes étapes du processus interprétative.



## EXEMPLE D'UNE EXERCICE DE SIMULATION

Comment mener une simulation ?

L'activité se déroule en trois étapes :

« L'Avant » : préparation de l'activité ou briefing ; durant cette étape, l'enseignant est planificateur, il doit notamment réfléchir aux questions suivantes :

- Quels sont les résultats d'apprentissage attendus de l'activité (objectifs poursuivis en termes d'apprentissage) ?
- Quels sont les savoirs, savoir-faire et attitudes que les étudiants sont appelés à mobiliser dans l'exécution de cette activité ?
- Quelles sont les lectures préalables à faire ?
- Quel est le temps nécessaire pour la préparation, le déroulement et l'évaluation de l'activité : une séance de cours est-elle suffisante ou faut-il prévoir deux ou trois autres ?
- Quelles sont les règles à poser ?
- Quels sont les personnages à camper ?
- Quels sont les obstacles à surmonter ? etc...

« Le Pendant » : déroulement de l'activité. Durant cette étape, l'enseignant est facilitateur, les étudiants sont les exécuteurs. Une fois que l'enseignant a expliqué le cadre et les résultats d'apprentissage attendus de l'activité, énoncé les règles à respecter, présenté les outils, donné les conseils et instructions l'activité relève des étudiants eux-mêmes.

Les outils mis à leur disposition ou apportés par eux doivent avoir un format, papier ou électronique, facilement utilisable.

Les étudiants sont eux-mêmes chargés de la « mise en scène ».

« L'Après » : évaluation de l'activité ou débriefing : Il s'agit de faire un retour sur les comportements des étudiants ayant participé à l'activité, afin de dégager les éléments essentiels, positifs et négatifs, de l'expérience menée.

Cette évaluation est double :

Évaluation par l'enseignant : celui-ci pose des questions et livre ses impressions (par exemple, les étudiants ont-ils pris en considération tous les aspects importants du



problème ? Ont-ils mis en pratique tous les concepts pertinents enseignés en cours ? Ont-ils formulé, dans un langage clair et avec conviction, les réponses aux questions posées ? etc.)

Auto-évaluation : l'enseignant demande aux étudiants ayant participé à l'activité de s'autoévaluer.

#### Exercice 1

Matière : Interprétation Bilatérale de la deuxième langue étrangère : Français-Espagnol

Année : cinquième

Nombre d'étudiants pour développer l'exercice : trois

Type d'exercice : Entretien dans une émission télévisée

Rencontre avec Emmanuelle Favier, écrivaine français conduit par Hughes Simard, journaliste et écrivain.

Le premier étudiant joue le rôle de l'enquêteur Hughes Simard, le deuxième étudiant joue le rôle d'Emmanuelle Favier et le troisième étudiant joue le rôle d'interprète, et après nous allons tourner les rôles par les autres étudiantes d'une façon telle que tous les étudiants jouent le rôle d'interprète.

#### 4. Conclusions

L'étude réalisé a permis de valider la relevance de la simulation pour le processus d'enseignement-apprentissage de l'interprétation quant au développement des compétences professionnelles lie à l'apprentissage situé. Les exercices de simulation permettront les étudiants d'affronter avec succès des situations et des problèmes nouveaux. Pour que des exercices de simulation produisent leur plein effet, ils doivent être introduits au bon moment dans le déroulement du cours, en utilisant la bonne stratégie pédagogique (découverte guidée, vérification de certaines propriétés, vérifier des limites de validité, exploration de certains aspects difficiles, etc.) et avec les bons objectifs (surmonter une difficulté théorique, etc.).

La simulation amène les étudiants à mettre en pratique leurs connaissances et à développer diverses capacités, à travers des mises en situation liées au contenu de l'enseignement. Ils créent un contexte simulant le milieu professionnel où ils travailleront à l'issue de leur formation. Ce type d'exercice a suscité un grand intérêt chez les étudiantes et les résultats sont satisfaisants.





## Références

- Audran, J (2016) « Se former par la simulation, une pratique qui joue avec la réalité », Recherche et formation. <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2650>
- Davis, R S (1996). Simulations: A Tool for Testing "Virtual Reality" in the Language Classroom. In JALT '95: Curriculum and Evaluation. Tokyo: Japan Association for Language Teaching
- González-Davies, M & Enríquez-Raído, V (2016) Situated learning in translator and interpreter training: bridging research and good practice, The Interpreter and Translator Trainer, 10:1, 1-11, DOI: 10.1080/1750399X.2016.1154339
- Jones, K (1982). Simulations in Language Teaching. Cambridge: Cambridge University Press
- Jones, K (1985). Designing your own Simulations. London: Methane
- Jones, K (1987). Simulations: A Handbook for Teachers and Trainers (2nd Ed.). New York: Nichols Publishing
- Krashen, S D (1982). Principles and practice in second language acquisition. Oxford: Pergamon
- Falbo, C. (1995) : Interprétation consécutive et exercices préparatoires. The Interpreter's newsletter 6 : 87-91
- Rogalski, J (2004) « La didactique professionnelle : une alternative aux approches de « cognition située » et « cognitiviste » en psychologie des acquisitions », Activités [En ligne], 1-2 | URL : <http://journals.openedition.org/activites/1259> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.1259>
- Seleskovitch, D. (1968/1978) L'interprète dans les conférences internationales. Problèmes de langage et de communication. Paris: Minard (Interpreting for international conferences: problems of language and communication, Washington: Pen and Booth).
- Seleskovitch, D. (1975) Langage, langues et mémoire. Étude de la prise de notes en interprétation consécutive. Paris: Minard.